AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 28-7-76202909

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
50 F

BULLETIN N° 71 - MARDI 26 JUILLET 1976

GRANDES CULTURES

SITUATION POMMES DE TERRE

A la suite du phénomène tout à fait inhabituel de germination des pommes de terre qui devraient constituer la base de la récolte destinée à la conservation que nous évoquions dans notre dernier bulletin, bien des techniciens, comme nous-mêmes, ainsi que des producteurs s'interrogent et se montrent plus ou moins inquiets quant à l'avenir de la production à attendre.

Il n'est bien sûr, toujours pas possible de se prononcer avec certitude sur cet avenir qui sera en grande partie conditionné par la climatologie future et plus spécialement par l'importance plus ou moins grande des précipitations de l'été et de l'arrière saison. Seules des hypothèses peuvent être formulées.

Il est pourtant certain que dans bien des cultures de Bintje et de variétés demi-tardives ou tardives, les tubercules ainsi en germination et qui devaient constituer la récolte normale de l'année ont pratiquement perdu leur valeur culinaire et se comportent en fait comme de véritables plants qui se trouvent à l'origine d'un second cycle végétatif à la suite d'une rupture de la dormance naturelle de la plante en liaison, semble-t-il, avec les températures anormalement élevées du sol que nous avons subies. De nouvelles tiges feuillées se sont déjà développées depuis quelques temps et leur développement plus ou moins rapide, sera surtout fonction de l'importance des précipitations. On peut penser que cette nouvelle végétation, si elle est normalement pourvue en eau, se montrera active et particulièrement touffue ce qui augmentera les risques d'apparition de mildiou à une époque où les conditions peuvent se révéler très favorables elles aussi à une évolution active de l'épidémie.

La plus grande prudence sera recommandée tout au long de l'été et de l'arrière saison. Elle devra nécessiter une surveillance attentive des cultures et une protection pratiquement continue de ces cultures vis à vis du mildiou par des traitements répétés dont la périodicité sera fonction de l'importance de la pluviométrie, mais aussi de l'évolution de la végétation qui peut être rapide et active si les conditions climatiques sont favorables. Rappelons qu'une croissance active du feuillage s'accompagne aussi de conditions favorables à l'évolution du mildiou (les cultures d'arrière saison, telle la préculture réalisée sur des échantillons de plants de pommes de terre soumis au contrôle des maladies à virus nécessitent une protection efficace et soutenue vis à vis du mildiou).

Il conviendra donc de maintenir une protection permanente des cultures si l'on veut tenter le risque, chaque fois qu'il sera possible de maintenir assez tard en saison une végétation normale qui pourrait, espérons-le, amener un certain volume de production si le climat s'y prête (pluies et températures suffisantes - absence de gelées précoces).

Quoi qu'il en soit, il ne semble pas qu'un défanage réalisé prématurément soit véritablement opérant pour diverses raisons. Il ne pourra pas d'ailleurs arrêter le nouveau cycle végétatif tout à fait inhabituel qui a pris naissance à la suite des fortes chaleurs.

Dans l'immédiat, les pluies et averses orageuses à caractère instable, plus ou moins localisées et d'importance variable qui ont intéressé nos régions en particulier les 17 et 18 Juillet, puis du 20 au 23 ont créé des premières conditions favorables à un début d'évolution du mildiou. Des taches que nous supposons encore rares peuvent apparaître ou être apparues, çà et là, en particulier en situations plus favorables à un développement plus précoce de la maladie et là où l'humidité s'est maintenue de façon plus prolongée au sein des cultures.

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE DIRECTEUR GERANT : P. JOURNET

96

.../...

Si des traitements généralisés ne semblent pas encore devoir s'imposer dans l'immédiat, il peut être prudent de réaliser une protection des cultures placées dans les situations énumérées plus haut et en l'occurence d'assurer une couverture du feuillage avant les prochaines pluies persistantes.

Dans les autres situations, intervenir dans les 5 à 7 jours qui suivront des pluies amenant une humidité élevée au sein des cultures pendant au moins 16 à 19 heures dans les conditions actuelles.

NE PAS HESITER A NOUS TENIR INFORME TRES RAPIDEMENT DE TOUTE APPARITION DE TACHES DE MILDIOU ET DE TOUTE EVOLUTION ULTERIEURE DE LA MALADIE AVEC LE MAXIMUM DE PRECISIONS.

LE CONCOURS DE DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU RESTE OUVERT ET AUCUNE TACHE NE NOUS A ENCORE ETE SIGNALEE.

MALADIE DU COEUR DE LA BETTERAVE

Si ce n'est déjà fait, il peut être prudent d'apporter sans tarder par pulvérisation foliaire des quantités de l'ordre de 2 à 5 kg/ha de Pentaborate de soude suivant l'importance du feuillage. Cet apport sera en particulier nécessaire si l'on a observé au niveau de la parcelle les premiers symptômes de "coeur creux" ou si l'on redoute ces atteintes en particulier dans les terres plus légères à dominante calcaire où les blocages sont plus fréquents.

Apporter des quantités d'eau importantes, de l'ordre de 1 000 l, en évitant toutefois le ruissellement.

TEIGNE DE LA BETTERAVE

Ce ravageur inhabituel dans nos régions a été signalé localement depuis une dizaine de jours (Vallée de l'Aisne, de Vic à Soissons par exemple). Observer éventuellement la présence de chenilles dans les feuilles du coeur et intervenir le cas échéant avec un produit à base de Parathion à la dose de 250 à 300 g de matière active à l'hectare en prenant soin de mouiller abondamment le feuillage avec une forte pression.

ARBORICULTURE FRUITIERE

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les sondages que nous effectuons confirment l'importance du 2ème vol. En conséquences pour :

- Les zones chaudes et intermédiaires :

La protection doit être assurée jusqu'au 15 - 20 Août.

- La zone froide ou zone littorale :

Un traitement sera effectué à la fin du mois ou au tout début du mois d'Août dans les vergers exposés aux attaques du parasite.

CAPUA OU TORDEUSE DE LA PELURE :

Ce parasite est très localisé. On a constaté des dégâts de la première génération, notamment sur Boskoop près d'Arras. Le deuxième vol semble avoir débuté dans la période du 15 au 20 Juillet.

Il est recommandé de détecter dès à présent les ooplaques de couleur jaune citron. L'intervention aura lieu lorsqu'apparaitront les têtes noires des premières chenilles.

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

La protection peut être interrompue dans les vergers non contaminés.

OIDIUM DU POMMIER

Les contaminations secondaires se terminent. De plus le climat actuel lui est peu favorable. Il ne sera donc plus nécessaire de traiter à partir de la fin du mois.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCE - S. LAFON

- Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE", Par Intérim,

C. SCHOUTTETEN

C.P.P.A.P. N° 533 A.D.